

Dossier de presse

RACINE  
CARRÉE  
DU VERBE  
ÊTRE

texte et mise en scène  
**Wajdi Mouawad**  
*création*

30 septembre —  
30 décembre 2022



Contacts presse

**Plan Bey**

Dorothée Duplan, Camille Pierrepont et Fiona Defolny, assistées de Louise Dubreil  
01 48 06 52 27 | [bienvenue@planbey.com](mailto:bienvenue@planbey.com)

Dossier de presse et visuels téléchargeables  
sur [www.colline.fr/bureau-de-presse](http://www.colline.fr/bureau-de-presse)



# Racine carrée du verbe être

création

du 30 septembre au 30 décembre 2022 au Grand Théâtre

durée estimée 7 heures incluant un entracte

- du 30 septembre au 18 décembre

Partie I mercredi à 19h30

Partie II jeudi à 19h30

Intégrale vendredi à 17h, samedi à 16h et dimanche à 11h

relâche lundi, mardi et le 2 octobre

- du 21 au 30 décembre

intégrale à 17h

relâche du 24 au 26 décembre

## équipe artistique

texte et mise en scène **Wajdi Mouawad**

avec

avec **Maité Bufala\***, **Madalina Constantin**, **Jade Fortineau**, **Jérémie Galiana**, **Delphine Gilquin\***,

**Julie Julien**, **Jérôme Kircher**, **Norah Krief**, **Maxime Le Gac Olanié**, **Wajdi Mouawad**,

**Anna Sanchez\***, **Merwouane Tajouiti\***, **Richard Thériault**, **Raphael Weinstock**

\*membres de la Jeune troupe de La Colline

assistanat à la mise en scène **Cyril Anrep** et **Valérie Nègre**

dramaturgie **Stéphanie Jasmin**

scénographie **Emmanuel Clolus**

lumières **Éric Champoux**

conception vidéo **Stéphane Pougnaud**

musique originale **Paweł Mykietyn**

interprète polonais **Maciek Krysz**

conception sonore **Michel Maurer** assisté de **Sylvère Caton** et **Julien Lafosse**

costumes **Emmanuelle Thomas**

maquillage et coiffure **Cécile Kretschmar**

avec la participation en répétitions de **Yuriy Zavalnyouk**

suivi du texte et coach français **Achille di Zazzo**

coach trompette **Roman Didier**

construction du décor par l'atelier de La Colline

## production

La Colline – théâtre national

---

Billetterie

01 44 62 52 52 et [billetterie.colline.fr](http://billetterie.colline.fr)

du mardi au samedi de 13h30 à 18h30

15 rue Malte-Brun, Paris 20e / métro Gambetta • [www.colline.fr](http://www.colline.fr)

Tarifs spéciaux

- avec la carte Colline de 10 à 25 € la place

- sans carte plein tarif 40 € /

élèves en écoles de théâtre, étudiants de moins de 30 ans, jeunes de moins de 18 ans 15 € /

moins de 30 ans, demandeurs d'emploi et personnes en situation de handicap 20 € / plus de 65 ans 35 €

*Rien n'est écrit ni rien ne s'écrit  
et nous vivons ballotés par le vent des probabilités.*

—

Wajdi Mouawad, *Racine carrée du verbe être*

Qui pourrait certifier que le monde n'est pas une illusion ? *Racine carrée du verbe être* raconte une semaine de l'existence de Talyani Waqar Malik quand, aux choix qu'imposent des événements, une direction a été prise plutôt qu'une autre.

Puisant dans sa propre histoire, Wajdi Mouawad dessine avec cette création les ramifications variables, intriquant intime et politique, de l'arbre de vie d'un homme qui pourrait être celui de tout homme. Dans un miroitement de situations et d'enjeux, l'auteur metteur en scène et comédien explore tant les frontières de la physique et de la métaphysique que celles de la fiction avec une histoire hors normes, qui n'est pas telle qu'elle fut réellement mais telle qu'elle aurait réellement pu être.

*Nous rêvons de voyage à travers l'univers,  
mais l'univers n'est-il pas en nous ?  
Nous ne connaissons pas les profondeurs  
de notre esprit.  
Le chemin mystérieux va vers l'intérieur.  
C'est en nous, sinon nulle part,  
qu'est l'éternité avec ses mondes,  
le passé et l'avenir.*

---

*Novalis, Grains de pollen*

## L'antichambre de l'écriture

notes sur la genèse de la création

À la nouvelle fermeture du théâtre au public en raison du second confinement, je me suis moi-même enfermé dans la salle de répétitions du théâtre pour y retrouver la sensation de la pureté d'un instinct qui ne soit pas trahi par la raison. J'ai profité de ce laboratoire d'un mois comme d'un lieu de réparation, un endroit de silence et de solitude intime. Les mots sont ainsi sortis de ma tête à la faveur d'une activité dont le geste et la technique l'exigent : peindre.

C'est dans ce contexte méditatif que j'ai vu apparaître des amis très anciens, qui régulièrement entraient et venaient s'asseoir. Ces êtres, qui n'ont jamais réellement existé, ces fantômes, m'accompagnent dans ce que je nomme l'antichambre de l'écriture. N'apparaissant pour moi jamais de manière spontanée, un personnage patiente dans une sorte de salle d'attente jusqu'à ce que l'auteur ouvre la porte et l'appelle pour le faire entrer dans l'écriture. Dans cet espace parfois bondé peuvent attendre des fantômes jamais convoqués par l'auteur.

Qui sont-ils ? Ils sont des idées très anciennes, irriguant nombre des spectacles que j'ai écrits jusqu'alors, figurant par fragments dans *Seuls*, *Tous des oiseaux* ou *Fauves*, pour ne nommer qu'eux. Ils sont une fratrie issue d'une obsession presque archaïque, présente dès mes neuf ans, obsession qui a surgi lorsque mes parents ont décidé du jour au lendemain que nous allions quitter le Liban à cause de la guerre.

De façon précautionneuse, mon père avait fait faire les passeports de toute la famille et renouvelait à chaque expiration trimestrielle les deux visas qui s'y trouvaient, celui pour la France et celui pour l'Italie, afin d'être en mesure de partir sur-le-champ si la situation dégénérait. Et le 22 août 1978, mon père a envoyé mon frère acheter des billets d'avion pour la première des deux destinations disponibles, afin de mettre la famille à l'abri « le temps que ça se calme ». Le premier vol était pour Paris.

Depuis lors, la question me hante de savoir ce que je serais devenu si l'horaire avait avantagé l'Italie. Comme le souligne le personnage de Leviah dans *Fauves* : « Sans cette guerre je ne vous aurais pas rencontrés, sans cette guerre j'aurais connu un autre homme, sans cette guerre c'est un autre enfant qui serait dans mon ventre. De cet autre homme et cet autre enfant je veux aujourd'hui porter le deuil », je porte aussi d'une certaine façon le deuil des amis italiens ou des histoires amoureuses que je n'ai jamais eus et vis avec l'idée de ce frère jumeau.

—

Wajdi Mouawad, janvier 2021

*Enfant, il avait acquis, par la force des circonstances, une connaissance aigüe des armes à feu. Il savait démonter, astiquer, nettoyer, remonter et calibrer une kalachnikov de manière quasi professionnelle. Enfant, il guettait le passage des miliciens pour s'occuper de leurs armes et se faire un peu d'argent de poche. Enfant, il rêvait du jour où il aurait sa propre kalachnikov. « J'appartiendrai à une vaillante milice, laquelle, après plusieurs massacres dont j'aurai été le génie et l'architecte, me fera maître de sa destinée. » Mais ses parents, croyant fuir la guerre, ont fui le pays. Alors, à force d'impatience, il a tendu la main pour saisir le premier objet qui pouvait, un tant soit peu, ressembler à une kalachnikov et ce fut un crayon Staedtler pigment liner 0.05 résistant à l'eau sur papier et à la lumière. Il se demandait.*

*Que serais-je devenu si j'étais resté au Liban ?*

*Que serais-je devenu une arme à la main ?*

---

Wajdi Mouawad, *Le Poisson soi*, éditions Boréal coll. « Liberté grande », 2011

## Inspirations

*Une âme sur le point de rompre avec son corps  
S'en va pleurer la ruine de sa demeure,  
Elle qui jouissait jadis de sa vigueur.*

—  
Abû l-Alâ Al-Ma'arri, *Les Impératifs*



Beyrouth, 2020

Mathieu Pernot, *La Ruine de sa demeure*, Éditions Xavier Barral, 2022



*Neri*

*Et il me semble que la question « pourquoi ne voit-on pas tout quand on regarde » pose davantage celle du réel. C'est-à-dire qu'est-ce que le réel ? On ouvre les yeux et le monde est là, offert, donné à voir mais qu'est ce monde ? Qui me certifie qu'il n'est pas une illusion ?*

*Ruchini*

*Le monde est un théâtre a dit Shakespeare.*

*Animateur*

*Angelo Ruchini, qu'est le réel pour la neuroscience ?*

*Ruchini*

*Si le réel est ce qui se manifeste à moi alors il n'est qu'une interprétation que je fais des informations qui passent par mes organes sensoriels et que je reconstruis sous une forme virtuelle dans mon cerveau. Seulement voilà : l'hémisphère droit de notre cerveau est meilleur pour traiter l'espace que l'hémisphère gauche. L'image du réel que nous nous construisons est donc distordue par le fait de ce déséquilibre. Cette distorsion on l'a mesurée en demandant à des participants d'inscrire une marque au centre d'une ligne de vingt centimètres. Quatre-vingts pour cent des gens vont marquer la ligne légèrement à gauche du centre, justement à cause de ce déséquilibre. Le réel est donc hors de notre portée. Nous n'en avons qu'une image. Ce que nous voyons n'est jamais comme nous le voyons.*

—

*Wajdi Mouawad, Racine carrée du verbe être*

## Biographie

### Wajdi Mouawad

Né au Liban en 1968, Wajdi Mouawad le fuit pour la France de l'âge de dix à quinze ans, avant de vivre au Québec jusque dans les années 2000.

Il signe des adaptations et mises en scène de pièces contemporaines, classiques et de ses propres textes publiés aux éditions Leméac / Actes-Sud. Il écrit également des récits pour enfants et les romans *Visage retrouvé* en 2002 et *Anima* dix ans plus tard, récompensé entre autres par la Société des gens de lettres, le Phénix de la littérature au Liban, le Deuxième roman de Laval et par Lire en poche. Traduits en vingt langues, ses écrits sont édités ou présentés sur les cinq continents. Outre des prix à l'égard de certains de ses textes et mises en scène, Wajdi Mouawad est à plusieurs reprises distingué pour l'ensemble de son œuvre, notamment nommé Chevalier de l'ordre national des arts et des lettres de France en 2002, celui du Canada en 2009 et du Québec l'année suivante, ou lors du prix de la Francophonie de la Sacd en 2004, un Doctorat Honoris Causa de l'École normale supérieure lettres et sciences humaines de Lyon et le Grand prix du théâtre de l'Académie française en 2009.

Diplômé de l'École nationale d'art dramatique du Canada en 1991, il co-fonde avec Isabelle Leblanc sa première compagnie, le Théâtre Ô Parleur, avec laquelle il crée notamment en 1997 *Littoral*, dont il réalisera l'adaptation pour le cinéma en 2005. Comédien, il joue dans ses propres pièces, mais aussi sous la direction d'autres artistes comme Brigitte Haentjens, Dominic Champagne ou Stanislas Nordey en France en 2010 dans *Les Justes* de Camus ou récemment dans le premier long-métrage de Chloé Mazlo *Sous le ciel d'Alice* ; metteur en scène, il explore d'autres auteurs tels que Shakespeare, Euripide, Wedekind, Tchekhov ou Naji Mouawad, Irvine Welsh, Edna Mazia, Louise Bombardier.

À la direction du théâtre de Quat'Sous à Montréal de 2000 à 2004, il crée alors *Incendies*, ensuite adapté par Denis Villeneuve en 2010, tandis que son travail est invité pour les premières fois en France au Festival des francophonies de Limoges et au Théâtre 71 de Malakoff, avant de partir en tournée en Europe, comme avec *Forêts* en 2006.

Alors directeur du Théâtre français du Centre national des Arts à Ottawa, il est artiste associé du festival d'Avignon en 2009 où il crée le quatuor *Le Sang des promesses*, puis s'associe avec ses compagnies de création Abé Carré Cé Carré-Québec et Au Carré de l'Hypoténuse-France au Grand T à Nantes en 2011. En parallèle de la création de *Temps* à la Schaubühne, c'est alors qu'il se lance dans l'aventure-fleuve de porter au plateau les sept tragédies de Sophocle, en opus thématiques *Des Femmes, Des Héros, Des Mourants*, qu'il réunit ensuite dans une intégrale titrée *Le Dernier jour de sa vie* dans le cadre de Mons 2015, capitale européenne de la culture, en parallèle d'*Avoir 20 ans en 2015*, projet déployé pendant cinq années auprès de 50 adolescents.

Sa première création en tant que directeur de La Colline où il est nommé en avril 2016, *Tous des oiseaux*, jouée plus de 150 fois en France et ailleurs, remporte le Grand prix ainsi que le prix de la Meilleure création d'éléments scéniques décernés par l'Association professionnelle de la critique de théâtre, de musique et de danse. Suivent les créations de *Notre innocence* au printemps 2018, *Fauves* au printemps suivant, *Mort prématurée d'un chanteur populaire dans la force de l'âge* avec Arthur H à la fin de l'année 2019 puis *Littoral* dans une nouvelle version en 2020 encore sur les routes.

Parallèlement, plusieurs de ses spectacles créés précédemment poursuivent leur tournée, comme le solo *Inflammation du verbe vivre* issu du projet *Des Mourants* ; ou encore les trois premières figures de son cycle intitulé *Domestique* avec *Seuls*, présenté plus de 200

fois depuis 2008, *Sœurs* qui a fêté sa 100<sup>e</sup> représentation en 2020 à La Colline et présenté à l'automne 2021 *Mère*, avant les créations à venir de *Frères* avec Robert Lepage et *Père*. On compte parmi ses collaborations extérieures celle avec Krzysztof Warlikowski pour *Un tramway nommé désir*, *Contes africains* et *Phèdre(s)* en 2016, les mises en scène des opéras *L'Enlèvement au Sérail* de Mozart aux Opéras de Lyon et de Toronto en 2016 puis *Œdipe* d'Enesco à l'Opéra de Paris en 2021, ou les installations *Créatures* au Château des Ducs de Bretagne à Nantes en 2015. En 2021, à l'invitation de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image à Angoulême, il a conçu l'exposition *La Page manquante*.

### Bibliographie – non exhaustive

Les pièces de Wajdi Mouawad sont pour la plupart publiées aux éditions Leméac Actes Sud-papiers

- Cycle *Le Dernier Jour de sa vie*  
*Inflammation du verbe vivre*, 2016  
*Les Larmes d'Œdipe*, 2016  
*Traduire Sophocle avec Robert Davreu*, coll. « Apprendre », 2011
- Cycle *Domestique*  
*Mère*, à paraître en octobre 2022  
*Sœurs*, 2015  
*Seuls chemin, textes et peintures*, 2008
- Cycle *Le Sang des promesses*  
*Ciels*, coll. « Babel », 2012  
*Incendies*, coll. « Babel », 2011  
*Littoral*, coll. « Babel », 2010  
*Forêts*, coll. « Babel », 2009  
*Le Sang des Promesses*, 2009

### Autres pièces

*Mère*, à paraître en octobre 2022  
*Mort prématurée d'un chanteur populaire dans la force de l'âge*, 2021  
*Alphonse*, 2019  
*Tous des oiseaux*, coll. « Babel », 2019  
*Victoires*, 2016  
*Une chienne*, 2016  
*Temps*, 2012

*Journée de nocces chez les Cromagnons*, 2011  
*Les Mains d'Edwige au moment de la naissance*, 2011  
*Le soleil ni la mort ne peuvent se regarder en face*, 2008  
*Un obus dans le coeur*, coll. « D'une seule voix », 2017  
*Assoiffés*, 2007  
*Willy Protogoras enfermé dans les toilettes*, 2004  
*Rêves*, 2002  
*Pacamambo*, Poche théâtre 2007  
*Les Mains d'Edwige au moment de la naissance*, Leméac, 1999  
*Le Songe*, Dramaturges Éditeurs, 1996

### Essais littérature

*Parole tenue, Les Nuits d'un confinement*, 2021  
*L'Œil*, coll. « Beaux-Arts », 2018  
*Le Poisson soi*, coll. « Liberté grande », Les Éditions du Boréal, 2011

### Romans

*Anima*, 2012  
*Visage retrouvé*, 2002

### Entretiens

*Tout est écriture*, entretiens avec Sylvain Diaz, coll. « Apprendre », 2017  
*Qui sommes-nous ? Fragments d'identité, entretien avec Laure Adler*, éditions universitaires d'Avignon 2011  
*Architecture d'un marcheur, entretiens avec Wajdi Mouawad*, Jean-Francois Côté, Leméac, 2005  
« Je suis le méchant ! », entretiens avec André Brassard, Leméac, 2004

ET POURQUOI MÔ  
JE DÔS PARLER COMME TÔ ?

*création*

Anouk Grinberg – Nicolas Repac

Alain Françon

22 septembre – 16 octobre

BOULEVARD D'AVOÛT

*création, tout public*

Collectif OS'O

28 septembre – 16 octobre

hors les murs

RACINE CARRÉE  
DU VERBE ÊTRE

*création*

Wajdi Mouawad

30 septembre – 30 décembre

RITA AU DÉSERT

Isabelle Leblanc

8 – 27 novembre

PORTRAIT D'ÉSIR

*création*

Dieudonné Niangouna

25 novembre – 10 décembre

à la MC93

GRETTEL ET LES  
HANSEL ET LES AUTRES

*tout public*

Igor Mendjisky

1<sup>er</sup> – 17 décembre